

14/04/2021

## COURRIER DES LECTEURS

### Oui à un « Archipel européen »

**Klaus SCHUMANN, Strasbourg :**

« La tribune "Reconquérir la dimension européenne de Strasbourg" (DNA du 9 mars 2021) a fait resurgir ce rêve récurrent d'un projet pour Strasbourg et son rayonnement européen. Dans les années 90, Alexis Lehmann et ses amis ont lancé le projet « EURODOM », prévoyant un lieu d'Europe ouvert au grand public qui parle de l'Europe aux citoyens-visiteurs (environ 4 millions par an). Un pôle d'attraction et de rencontres pour présenter l'Europe « de » et « à » Strasbourg. Sur le plan politique, ce projet n'a pas trouvé « preneur » immédiat.

Une quinzaine d'années plus tard, le groupe associatif « Pour un Lieu d'Europe », sous l'impulsion de Henri Mathian, a repris le flambeau. Si un large consensus avait été trouvé, favorable au principe et à la nécessité de créer à Strasbourg un lieu fédérateur qui donnerait de la visibilité à son statut de capitale européenne, il y eut, par contre, dissension sur la localisation et la dimension nécessaire répondant aux exigences symboliques et spatiales d'un tel lieu, y compris son accessibilité. Seul le quartier Wacken-Europe s'imposait comme lieu adéquat.

Or rêve et réalité ne coïncident pas toujours. Un autre choix a été fait. La réhabilitation du Kaisersguet et de son parc à l'entrée de la Robertsau. Impossible de répondre au besoin global d'une surface se situant entre 4 500 m<sup>2</sup> et 6 000 m<sup>2</sup> évalué par des cabinets de consultants tenant compte des enjeux tou-

ristique et architectural. Tout en gardant l'appellation "Lieu d'Europe", cette "Maisonnette d'Europe" dispose d'une surface utilisable de 630 m<sup>2</sup> et d'une salle permettant l'accueil de 50 personnes à la fois. Certes, un endroit utile au plan local, mais loin de l'ambition et du potentiel d'une capitale européenne.

À Bruxelles, ils ont créé le "Parlamentarium" (d'une surface de 6 000 m<sup>2</sup>) expliquant les étapes de l'intégration européenne, puis "La Maison de l'histoire européenne" (surface de 8 000 m<sup>2</sup>) située dans le parc Léopold (dix hectares). Dès lors, si Strasbourg souhaite garder ses ambitions de capitale européenne, un véritable "Lieu d'Europe" au Wacken, en complément du quartier d'affaires, devrait rester un objectif.

Pour cette raison : oui à la suggestion de développer un "Archipel Europe", un "district européen" offrant des espaces dédiés à l'histoire, à la culture, à l'éducation, aux langues, aux expositions temporaires, à la réflexion et à l'action permanentes sur l'actualité des institutions européennes. Strasbourg, qui accueille et réunit l'Europe de Reykjavik à Vladivostok aux 47 couleurs avec toute sa diversité, dispose du potentiel nécessaire pour faire valoir sa richesse commune auprès des citoyens européens. Il s'agit de créer un "événement permanent" en soutien à l'idée européenne. »

**Y a-t-il encore un bureau de poste à Geispolsheim ?**

**M. DINOT, Geispolsheim :**

« On peut légitimement s'in-



« Il faut créer à Strasbourg un lieu fédérateur qui donnerait de la visibilité à son statut de capitale européenne », suggère Klaus Schumann qui compare le Lieu d'Europe (notre photo) à une « Maisonnette d'Europe ». Photo archives DNA

terroger ! Il ne se passe pas une semaine sans que ce bureau de poste soit fermé pour une raison ou une autre !

1<sup>re</sup> semaine de mars : fermeture à partir du 4 jusqu'au 6. Réouverture le 8.

Lundi 8 : fermeture exceptionnelle, donc réouverture le mardi 9 ! Erreur : mardi 9 : fermeture pour toute la semaine. Réouverture mais avec une nuance : on peut retirer les courriers recommandés à Illkirch, à 7 km ! Alors que, la semaine précédente, pas de recommandés accessibles !

Le bureau de poste de Geispolsheim sert-il de variable d'ajustement pour remplacer le personnel frappé par la pandémie ? Et puis Geispolsheim est un si petit village qu'il ne mérite plus de bureau de poste... Un peu contradictoire avec la publicité

actuelle sur les nouveaux services offerts par La Poste ! »

**Petite réaction d'humeur vis-à-vis de la clinique Rhéna**

**Alain KOSSAK, Strasbourg, copie de la lettre adressée à la clinique Rhéna :**

« Ayant été hospitalisé pour une petite intervention, je tiens tout d'abord à remercier la clinique Rhéna pour la qualité de la prestation.

Ceci dit, une facture de 230 € pour moins de 24 heures est tout à fait consternant : certes la loi le permet mais qui fait la loi (copie à mon député), et les mutuelles prennent en charge une partie de cette facture (mais qui paye ?). Je vais donc aussi en informer les réseaux sociaux : entré à 10 h 30 et sorti le lendemain à 9 h, soit moins de 24 heures et se voir facturé non seulement 2 fois 20 € de forfait

journalier pour deux jours, mais un supplément chambre individuelle 2 fois 95 €, c'est tout à fait abusif même si c'est légal. »

**Et si le portique écotaxe était démonté...**

**René WOESSNER :**

« Chaque fois que nous quittons Strasbourg par l'A35 en direction de Paris, une angoisse m'étreint à hauteur de Bischheim. C'est à peu près à cette hauteur que la voie passe sous cette juteuse invention que devait être l'écotaxe qui, pour ponctionner les camions, avait disposé un majestueux portique doté d'une foule de capteurs. Cette construction métallique commence à prendre de la patine et certainement à rouiller. Les fixations de tous ces capteurs n'échappent sans doute pas à l'oxydation et connaîtront un jour une

faiblesse fatale. Malheur à celui qui passera au mauvais moment à ce mauvais endroit. N'est-il pas envisageable de proposer à un récupérateur de métaux de démonter cette installation – et toutes celles qui jalonnent notre territoire – avant qu'il ne soit trop tard ? »

**Où sont passés nos oiseaux ?**

**Dominique VIX, La Wantzenau :**

« Où sont passées nos mésanges ? Non, où sont passés nos oiseaux ?

Tous les ans, je note les oiseaux présents à ma mangeoire. Il y a 10 ans, une vingtaine d'espèces étaient présentes. Cette année, seules quatre espèces étaient présentes. Quand je lis certains articles, je découvre que les merles, les verdiers et les mésanges sont malades.

Il ne faut pas uniquement prendre en compte le facteur maladie dans ces disparitions. Les chats, fouines, renards, rats, pies, geais et corneilles se sont installés de plus en plus nombreux dans nos villes et villages, et sont de grands prédateurs des oiseaux, de leurs nids ainsi que de leurs petits. Ils ne laissent aucune chance à nos oiseaux de se reproduire.

Il ne faudra pas s'étonner de ne plus avoir le plaisir d'observer la gent ailée dans nos jardins. »

**Vous pouvez adresser vos courriers des lecteurs à dnastrasbourg@dna.fr. Merci d'indiquer impérativement vos nom, prénom et commune de résidence et de laisser vos coordonnées pour que la rédaction puisse vous joindre le cas échéant.**